

Direct Montpellier Plus - 25 octobre 2010

12 N°917 - Lundi 25 octobre 2010

Festival Cinémed

WWW.DIRECTMONTPELLIERPLUS.COM



LE BILLET DE JFB

JUDITH FOR EVER



Judith, sur le papier, est monumentale : sa présence à l'écran ou à la scène, détaillée et mise bout à bout, est longue comme une grève à la SNCF. Mais en beaucoup moins emmerdante. Et oserais-je le dire ? C'est du haut de mes seize ans, en 1970, que j'ai ressenti pour elle mon petit coup de foudre. Pas de ceux qui font envoyer des gerbes de roses rouges non. Mon argent de poche d'après soixante-huit ne me permettait pas ce genre de folies. Mais de ceux qui donnent le goût du théâtre et rendent un peu pâlichonnes les copines de classe. Et que faisait-elle cette belle Judith sur la scène ? Elle faisait la bascule entre le mal et le bien, dans la fameuse pièce de Jean-Paul Sartre plusieurs fois montée au TNP. C'est elle qui dit, quand les dés sont jetés, "il a triché, je l'ai vu, il a triché". Les collègues ne sont pas des moins que rien : François Perrier et Georges Wilson. Du lourd, du grave, du sérieux. Et comme eux, comme les grands, elle sait aller partout. Tragédienne, comédienne. Déchirée, fantaisiste, rieuse. A fond, toujours à fond. De la cour d'honneur d'Avignon jusqu'au petit écran de la télévision. Et si vous voulez connaître la différence entre une mère juive et une mère juive fatiguée, allez revoir "La folle histoire d'amour de Simon, Eskenazy" de Jean-Jacques Zilbermann. Elle y est irrésistiblement "présente". Mais ce soir c'est pour un moment de grâce un peu particulier que la grande actrice nous fait un petit signe amical. Pour revoir ensemble un film singulier du regretté Jacques Davila, dans une belle copie restaurée à l'initiative de Natacha Laurent et la cinémathèque de Toulouse. Film rare, loué par Eric Rohmer et marqué par un grand esprit de liberté. Rendez-vous tous et toutes à La Campagne de Cicéron.

Jean-François Bourgeot
Directeur du Cinémed

VENDREDI SOIR AU CORUM

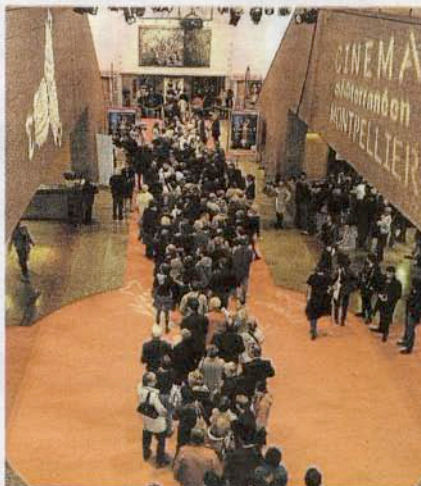
UNE OUVERTURE DIGNE DE CANNES

Audrey Tautou, Nathalie Baye et Carmen Maura ont lancé la 32e édition dans une salle Berlioz pleine comme un œuf

▼ ► **STANDING OVATION**
Il n'était pas peu fier vendredi soir, le directeur de Cinémed, Jean-François Bourgeot, d'avoir réuni autant de stars pour le lancement du 32e festival Cinémed. Ravissantes et décontractées à souhait, Audrey Tautou et Nathalie Baye sont venues avec l'acteur Sami Bouajila présenter en avant-première "De vrais mensonges", le nouveau film de Pierre Salvadori. Un film très apprécié par la salle qui a fait une standing ovation aux comédiennes et au réalisateur.



▲ **LA SALLE BERLIOZ PRISE D'ASSAUT**
Jamais une ouverture du festival Cinémed n'avait eu autant de succès. La salle Berlioz du Corum affichait complet depuis le milieu de semaine et il fallait dix bonnes minutes aux spectateurs pour entrer vendredi soir.



◀ **ENCORE UN BAISER, LA PREMIÈRE RÉVÉLATION**
Si vous avez aimé "Juste un baiser" de Gabriele Muccino, (sorti en 2001), vous allez adorer la suite : "Encore un baiser". Ce petit chef-d'œuvre du réalisateur italien a mis en émoi la salle Berlioz samedi soir. Des moments d'émotions à l'état pur avec des performances d'acteurs magnifiques (comme ici à gauche Sabrina Impacciatore, venue spécialement d'Italie). A l'heure où Facebook lisse les relations humaines par le bas, on sort de ce film rassuré, et presque heureux, de voir que la vie commence aussi, parfois, à 40 ans. Une belle leçon sur l'amour à méditer.